

Vous savez, sérieusement, si vous êtes dans l'intention de continuer; il vaut mieux le dire tout de suite, je lâche le *Perroquet* pour souscrire à la *Grand Tronciade* et je vous l'expédie!

D'abord, cher ami, sans m'arrêter à l'inconvenance de votre interruption, je vous ferai remarquer que le domaine de la chronique est partout, et que, règle générale, lorsqu'un ouvrier chroniqueur n'a rien en perspective, c'est sa propre individualité qu'il met en chantier. C'est du reste une des mille manières de se rendre intéressant. Donc je suis dans mon droit en vous faisant bailleur avec la description, rimée ou non, de l'ennui bleu qui me submerge. Maintenant, parce que vous prétendez que ça rime, vous me menacez de la *Grand Tronciade*: croyez-vous m'épouvanter? — J'en ai lu bien d'autres! — Et dans la situation d'esprit où je me trouve un peu d'ennui de plus ou de moins peu m'importe.

Quels cris de paon pousseriez vous donc, si vous étiez abonné au journal de, le rédacteur en chef y lave son linge sale en famille. Un jour il s'écroule sur une petite *popote* sur l'histoire de ses malheureuses amours; la semaine suivante il n'est question que des nombreuses déclarations qu'il a reçues, ce qui prouve clairement que s'il y a quelques inhumaines il ne manque pas de cœurs charitables; il nous dira dans le numéro prochain que ces déclarations sont motivées par les brillantes qualités physiques et morales dont il est doué. Eh! bien, il a raison; cela fait hausser les épaules à quelques-uns, c'est vrai, mais ça produit son petit effet sur la masse (masse est-il bien choisi? bah! mettons sur la petite masse) de ses lecteurs.

Dieux que je m'ennuie! et c'est bête; car, en somme, il ne manque pas de distractions en ville, en ce moment, surtout pour un garçon d'esprit, — voyez-vous voilà ce que vous y gagnez avec vos interruptions saugrenues, ça rime!... ça rime!... maintenant je ne vais plus me traiter que d'homme d'esprit, tout comme le rédacteur du journal sus-cité — et j'emploierai comme à l'instant des termes que le bon sens admet, mais que le dictionnaire n'admet pas. — et si vous dites un mot de plus, je me pose en *Napoléon du Belvédère*, comme disait un ex-conseiller de ville, à propos des statues de la bibliothèque de la cour; sans doute parce qu'elle fut envoyée par le prince Napoléon.

Non, il ne manque pas de distractions. Elson a fait pendant quinze jours le bonheur des Québécois, pourquoi ne ferait-il pas un peu le nôtre? N'est-ce pas une récréation digne des esprits les mieux cultivés que d'aller voir le marcheur tourner, au pas gymnastique, autour du Jardin Victoria comme un écureuil dans sa cage? On prétend que tous les officiers de la garnison font leurs délices de ce spectacle. Cela ne m'étonne pas, le contraire m'aurait surpris.

Et le *Tournoi*! — Rassurez-vous, mesdames, ce n'est pas un tournoi comme au temps de la chevalerie où deux preux entraient en lice et se mettaient en miettes à coups de lance ou de hache, pour conquérir une demi verge de satin, soutachée aux initiales de la dame de leurs pensées.

Maintenant le satin coûte moins cher, et est passé de mode, et s'il vous prenait fantaisie d'en faire l'hommage au chevalier que vous auriez distingué, il s'empresserait de le tordre autour de son panama.

Non, le tournoi dont il s'agit, avait un billard pour champ clos et des queues au lieu de lances. S'il fut moins meurtrier que les anciens tournois, il fut plus productif, puisque l'écharpe de satin se trouvait remplacée par une bourse de \$20,000, une coupe d'argent, une queue d'honneur montée en or!

J'aime assez le billard; je suis allé voir ces fameux joueurs, venus de tous les points de l'Amérique, je pris mon billet et j'entrai dans une immense salle, disposée avec un appareil imposant, sur une estrade des messieurs cérémonieusement habillés de noir, cravatés de blanc, assis en demi cercle, au milieu un autre non moins vêtu de noir et cravaté de blanc faisait un discours en anglais.

Je crus m'être trompé de porte et assister à un meeting de Quakers, ou de Légumistes, ou d'actionnaires d'une compagnie de Pétroleum et craignant d'être indiscret je sortis.

Plus tard je reconnus mon erreur. Il paraît que c'est une manière Américaine de patiquer le noble jeu du billard.

— Ah! que je m'ennuie!

Si pour passer le temps j'éreintais un peu miss HÉLÈNE WESTERN! Je suis allé voir *The French Spy*. Si je vous racontais le costume extra-déshabillé de la *beautiful, talented, versatile actress and pantomimist* (comme dit le programme) cela ne serait pas long; tout son vêtement se compose d'une paire de bracelets, un arc et une flèche, si au moins elle y ajoutait une ceinture de natation!

— Les costumes des autres rôles sont un peu plus compliqués, mais comme la scène se passe en Algérie, tous sont de la plus minutieuse exactitude. Le Général Wellington entreprend le siège de Constantine; il est fait prisonnier par le dey Hésin Pacha, doge de Venise, assisté de Mohamed arabe du Désert, qui, pour ne pas être reconnu, porte le costume de Sésostris. Ils le font emmener par deux Turcs. Ah! Mais! Hamet (mis Western) qui sort du bain ou il a attrapé une extinction de voix, vient se plaindre au doge que ses habits lui ont été flibustés par un picpocket, et danse une bamboula devant le doge. — Arrive un soldat de la vieille garde de Napoléon qui s'écrie en anglais: "Du haut de ces pyramides quatre *milans* nous contemplent." (app.) Ces paroles imprudentes, le font condamner à mort. — On amène le Général Wellington et on le somme de se rendre. — Celui-ci répète, au doge de Venise, le mot que lui a dit Cambronne. Il est condamné à mort. — Hamet ébauche un *horn-pipe*, il ou elle est condamné ou—ée à mort, on lui accorde, comme dernière faveur, de prendre une leçon d'escrime; c'est un Turc qui la lui donne.

Ensuite, le théâtre représente une place de Constantine; l'échafaud est dressé; le bourreau, sorti des Mousquetaires, tient à la main une hache formidable. Tout à coup on entend une trompette qui joue dans la coulisse l'air de la *Casquette du*

père Bugeaud, et la vibration fait tomber les morceaux de carton qui entouraient le place de Constantine, trois cosaques montent sur la brèche et prennent ALGER. Feu de bengale! Tableau! Sauvés!!! Merci mon Dieu!!!

Bis! Encore!! Encore!!!

Et quand je pense que la salle était comble! Pouah! c'est à dégouter à jamais de la peinture à l'huile et de la saucisse aux choux! — Sifflez donc imbéciles! —

Ah! que je m'ennuie!!

En voilà assez pour aujourd'hui je m'en vais faire de la villégiature et me livrer à la pêche dans le bassin de la Place d'Armes. Puisque les affiches de ce jardin défendent d'y rien prendre je n'y serai pas en contravention.

Ah, je m'ennuie bien allez!

JACQUOT DU PERCHOIR.

Avis à nos nouveaux abonnés.

Au moment où les demandes d'abonnement au *PERROQUET* augmentent de la façon la plus flatteuse pour la rédaction, nous informons nos nouveaux abonnés que nous tenons à leur disposition la file des numéros parus depuis le No. 5 (4 février 1865). Prix de la collection \$1.00.

Ils peuvent aussi se la procurer en faisant dater leur abonnement de cette époque.

C. H. M.

DE FACE ET DE PROFIL.

LE FARCEUR

I

Hélas! je connais un farceur!

Aujourd'hui cela ne s'appelle plus un farceur, on dit *cascadeur*: le mot a changé, mais l'espèce existe toujours, et hâtons-nous de l'écrire elle est insupportable. Le farceur est l'homme qui tient moins à rire qu'à faire rire; et il est capable de rendre la gaité haïssable.

J'en connais un! le jour où il tira la langue pour la première fois à son maître d'école, sa vocation fut décidée. Je ne le suivrai pas dans ses essais juvéniles. Qu'il suffise de savoir que l'homme a tenu ce que promettait l'enfant. Lors de son mariage, il trouvera le moyen d'attacher un lambeau de papier à la queue de l'habit de son beau-père. Rien ne lui est sacré.

Et comme il a bien l'air d'un farceur! Quels gros yeux! Quelle bouche fendue jusqu'aux oreilles! Quelles gestes désordonnés! — Du plus loin qu'il m'aperçoit, il jette son chapeau en l'air et se met à danser sur le trottoir. Tout le monde se retourne et rit. C'est ce qu'il voulait. Sa première parole c'est:

L'excès même de leur aplomb a je ne sais quoi de naïf qui sent la pomme verte et donne envie de mordre et d'observer.

Elles sont femmes déjà, elles le furent en naissant, mais on les devine encore, on lit dans leur petite pensée, ou surprend un bout de ficelle par-ci par-là qui est comme autant de confidences... Elles sont...

Mais pardon, mesdemoiselles, j'ai peur d'aller bien loin; peut-être allez-vous vous rappeler, si vous tournez cette page, le monsieur qui vous regardait l'autre soir avec tant d'attention. Peut-être allez-vous vous le reconnaître, si imparfait que soit le portrait, et alors...

Quoi qu'il en soit, il est trop tard maintenant pour ne pas tout vous dire:

J'ai ouvert sournoisement la porte du cabinet, et prenant à gauche je suis venu me poster dans la serre, tout à fait derrière vous, auprès de la porte d'entrée, dans les plis du rideau, et là, j'ai tout entendu. J'ai même fait plus, j'ai cassé en m'en retournant, une branche de camélia.

Ce qui suit n'est donc que l'œuvre d'un sténographe; si j'ai manqué de mémoire ou d'habileté, pardonnez-moi, je serai plus heureux une autre fois.

— ...Mais non, disait la plus jeune en regardant son soulier de satin rose, je te parle de celui qui a une rosette à la boutonnière; ne le vois-tu pas? il est près de la cheminée, à côté d'un gros chauve à gilet blanc.

— Eh bien, il n'est pas colonel, le gros chauve; parbleu, je le connais bien, il vient chez papa, c'est monsieur... chose... un drôle de nom! Toutes les fois qu'il s'en va on trouve deux roulettes de moins au fauteuil. Maman dit qu'il a de l'esprit; papa dit que non: moi je trouve qu'il sent la pommade.

— Où se la fourre-t-il sa pommade? Il a trois cheveux.

— Oui, mais ils bouclent ma chère! Je suis sûre qu'il doit porter des petites calottes en velours groseille avec des glands... Dieu que j'aurais horreur d'un homme gros comme cela! Papa

qui est mince en comparaison de cette ours, me semble déjà un peu... quand il fait sa barbe... un peu... Enfin si ça n'était pas papa, j'aurais envie de le rabotter.

— Mais, mes petites mignonnes, je ne vous parle pas du gros, je parle de celui qui est à côté, celui qui a un nez d'aigle, avec des moustaches... Tenez, il prend une glace... Il paraît que c'est un lion... voilà qu'il se mouche... c'est le colonel C...

— Ah! oui, je le vois... Dieu qu'il se mouche mal! Ah ça! mais, il est enrhumé, ton colonel; on l'entend d'ici. Ah! ah! ah!

— Il n'y a rien d'extraordinaire à que qu'il soit enrhumé; il arrive de l'Inde. Vois-tu comment il a la peau brune? Eh bien? ma chère, c'est un lion.

— Alors il est attaché?

— Oh! que tu es bête! je dis que c'est un lion parce qu'il s'est battu comme un tigre et qu'il...

— Dis tout de suite que c'est un tigre et que cela soit fini. (A continuer)